

Je suis Trickster le Farceur  
*Légende iconoclaste inspirée d'un ancien conte indien.*

*Précurseur du Sauveur,  
et comme lui, homme,  
Dieu, et bête à la fois.  
Surhomme et sous-homme  
il est un être bestial et divin  
dont la caractéristique essentielle, et alarmante,  
est son inconscience.*

C.G.Jung

---

Je suis Trickster, le Turlupin  
on m'appelle aussi le Farceur  
Je suis Créateur  
et à la fois Destructeur  
Je suis Bienfaiteur  
et Malfaiteur à Mes heures  
Je dupe les autres mais  
Je suis aussi dupé par les autres.

Je n'ai aucun désir ni passion  
Je suis entraîné par Mes pulsions  
J'ignore le bien et  
J'ignore le mal également mais  
Je suis responsable du bien  
et du mal pareillement

Je ne m'encombre  
d'aucune valeur morale  
Je ne rends compte  
d'aucune valeur sociale  
Je suis à la merci  
de Mes impulsions  
Je suis aussi à la merci  
de Mes appétits  
Mes actions donnent vie  
à des valeurs infinies

Je suis ce que vous voudrez que Je sois  
Coyote, Corbeau et Lièvre à la fois

Je suis l'Archétype des passions humaines  
J'erre de par le monde l'univers est Mon domaine  
J'ai le visage Pâle et Je suis Grand  
Je suis ni Jeune ni Vieux  
Je suis Fort et même Élégant  
et J'ai surtout un Pénis prodigieux

Mon histoire est faite d'épisodes incongrus  
au cours desquels, inconsciemment et sans l'avoir voulu  
J'ai créé pour l'homme l'Univers  
J'ai établi les limites de cet Univers  
Je l'ai agrémenté  
Je l'ai compliqué  
J'ai inventé la mort  
J'ai inventé les larmes  
J'ai inventé le mauvais sort  
Ainsi que les armes  
J'ai inventé le sourire  
et le Mal pour en rire

Je ne respecte aucun tabou  
Je pratique l'inceste,  
Je suis insatiable possédé d'une faim de loup  
Une faim funeste  
Je Me métamorphose en Femme,  
Je peux être Homme ou Femme  
Homme une fois Femme une autre fois  
ou les deux à la fois

Je Me transforme en animal,  
Je Me change en chacal  
Je meurt Je ment  
Je ressuscite et J'ai peur  
mais Je fais semblant  
d'avoir peur

Je vois Mon bras droit  
Combattre Mon bras gauche  
Je laisse Mon bras droit  
Couper Mon bras gauche  
Je pourchasse Mon ombre  
Ou son reflet  
Je peux être Mon ombre  
et à la fois son reflet

Je vie de ruse Je tue sans le vouloir  
J'enfante la vie sans le savoir  
Je génère des forces invisibles,  
Je suis secondé par des Esprits nuisibles  
d'autres Malfaisants  
et parfois pour un repos Bienfaisant  
Je Me retire au Ciel et en Enfer d'autres fois

Je crée les choses  
sans bien comprendre ni pourquoi ni comment  
C'est ainsi que Je crée et Je dispose  
Sans le savoir évidemment  
J'obéis à Mes instincts  
Je décide par exemple la mort et la maladie pour demain  
Je condamne par là même ta Fille  
à souffrir  
Je condamne en même temps ton Fils  
à mourir

Je Me repends de cette action  
J'essaie de revenir sur Ma décision  
mais il est déjà trop tard Je Me lamente avec contrition  
Je Me mets à pleurer  
à pleurer  
sur Mes mauvaises actions  
et Ce furent là les premières larmes de l'Humanité

Quand Je suis entré en scène  
les hommes n'étaient pas encore formés  
J'ai découpé leurs mains  
leurs doigts se sont étalés  
J'ai percé un trou dans leur visage  
la bouche s'est alors dévoilée  
J'ai décroché du paysage  
Des morceaux d'étoiles pour leurs yeux  
Quand à leurs cheveux  
J'ai arraché les poils autour de leurs pieux  
J'ai fabriqué pour l'Homme cuisiné pour la Femme  
Des outils pour les embêter  
J'étais curieux de constater  
S'ils allaient pouvoir forniquer

J'ai permis aux hommes d'expérimenter l'amour  
Avant cela le sexe des femmes était garni de dents acérées  
C'était périlleux d'être un homme et en amour  
Les femmes s'accroupissaient pour dîner  
Un poulet entre leurs cuisses  
On entendait l'Os de l'animal craquer  
Je vous le dit c'était bien triste  
Faire l'amour n'était pas recommandé

Si votre femme voulait mordre il fallait se méfier  
Il était plus simple de s'accoupler  
à un Esprit cannibale  
ou à un monstrueux Animal  
que de faire l'Amour à sa tendre moitié

J'ai arrangé les choses heureusement  
Je Me suis étendu la nuit au côté d'une femme  
J'ai introduit un pilon de lave  
Dans le sexe de la femme

La femme se démena naturellement  
Toute la nuit on entendit ses dents Se briser contre la lave  
Au matin tout était réglé  
Elle était heureuse et Son époux rassuré  
Et pour Me remercier  
Les femmes portent désormais au cou  
Leurs crocs en collier.

Maintenant que les hommes et les femmes sont bien formés  
On Me demande de modifier tout ça  
L'amour est trop risqué  
Le sexe des femmes s'est refermé  
Les hommes font la chasse à d'autres hommes  
Ils se sont trompé d'ouverture  
Et le mal s'est propagé  
Je dois mettre fin à l'aventure

On Me demande de modifier tout ça.  
De refermer l'ouverture  
De supprimer les bijoux et le pieux devenus inutiles  
Et de ramener la crainte chez la femme  
Et la solitude chez l'homme  
Mais de quoi se plaignent-ils,  
mais de quoi se plaignent donc les Hommes?

On Me demande d'arranger les choses autrement  
De M'étendre la nuit au côté d'une femme  
D'introduire un faux pénis en bois d'acajou  
Dans le sexe de la femme  
La femme jouira malgré tout  
Toute la nuit on l'entendra hululer de volupté  
Et Mon pénis souffrira l'anxiété  
Au matin tout sera pourtant réglé

Elle sera heureuse et contentée  
Son époux beaucoup moins et pour Me remercier  
Les femmes porteront douloureusement au cou  
Leurs bijoux en colliers.

Mais pourquoi se plaignent-elles,  
de quoi se plaignent donc les Femmes?

On Me demande d'arranger les choses différemment  
De m'étendre la nuit au côté d'un homme  
D'introduire Mon pénis sacralisé  
Dans l'ouverture sous les cuisses de l'homme  
L'homme se laissera sodomiser  
Toute la nuit on l'entendra se plaindre d'anxiété  
Et Mon pénis souffrira d'inanité  
Au matin tout sera réglé  
L'homme en mourra peut-être comme aussi l'Humanité  
Et pour Me remercier  
Ce qu'il restera des hommes et des femmes  
feront l'amour chacun de leur côté

Mais de quoi se plaint-on,  
De quoi donc se plaint l'Humanité?

Mais comme toujours J'arrangerai les choses à ma façon  
Je m'étendrai la nuit au côté d'une femme  
J'introduirai Mon pénis prodigieux  
Dans le sexe de la femme  
La femme ainsi pénétrée  
Gémira de plaisir toute la nuit et J'en serai bien heureux  
Au matin tout sera réglé  
Elle sera redevenue amoureuse son époux plus heureux  
Et pour Me remercier  
Les femmes porteront toujours à leur cou  
Leurs étincelantes perles en colliers.

Mais dis-moi Grand-Mère-Araignée,  
pourquoi Diable se plaint-on Encore?

Marco Polo ou le voyage imaginaire (Soliloques existentiels, 1998) © 1998 Jean-Pierre Lapointe  
*Ce conte tire son origine d'un mythe indien dont les éléments ont été empruntés aux archives  
du "Journal of American Folklore", d'après Isabel Kelly; les textes ont été modifiés et  
complétés par l'auteur pour les besoins de son récit.*

---